



agence intergouvernementale
de la francophonie

Compte rendu du 10^{ème} Atelier international de formation du PASEC

Ouagadougou (Burkina Faso), du 21 au 30 novembre 2005

**« DES ANALYSES ECLAIREES POUR UNE
EDUCATION DE QUALITE »**

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	3
1. Les présentations	4
1.1. Présentation de M. Pierre VARLY, conseiller technique PASEC/CONFEMEN et coordonnateur PASEC	4
1.2. Présentation de M. Kouame Boye KOBENAN représentant de l'APEF/CFWB et de l'AIF/BRAO	6
1.3. Présentation de Mme. Annick D'ALMEIDA-AGBOJAN, responsable de projet à la Direction de l'Education de l'AIF	6
1.4. Présentation de M. El Hadji NGOM, conseiller technique PASEC/CONFEMEN	8
1.5. Présentation de M. Marc PILON, directeur de recherche de l'IRD / ISSP et membre du FASA.....	8
1.6. Présentation de Mme. Afsata Paré KABORE, chercheur, membre du Comité Scientifique du PASEC	9
1.7. Présentation du Dr. Moïse BALONGA, membre du Pôle d'experts francophones en sciences de l'éducation	11
2. Les formations	12
2.1. La formation d'initiation au logiciel STATA.....	13
2.2. La formation du calcul des scores pondérés	13
3. La logistique	14
4. La communication et les relations publiques	15
5. Commentaires, propositions et questionnaire d'évaluation	16
5.1. Discussions sur le fonctionnement d'une équipe PASEC.....	16
5.2. Résultats du questionnaire d'évaluation de l'atelier 2005	17
5.3. Commentaires et suggestions des participants	18
6. Perspectives et recommandations pour l'atelier 2006	19
CONCLUSION	20
ANNEXE 1 : Discours de clôture de Mme. Marie-Odile BONKOUNGOU, Ministre du MEBA du Burkina Faso	23
ANNEXE 2 : Discours de clôture de Mme. Adiza HIMA, Secrétaire Générale de la CONFEMEN	24
ANNEXE 3 : Tableaux récapitulatifs des résultats du questionnaire d'évaluation distribué aux participants	27
ANNEXE 4 : Analyse des résultats du questionnaire d'évaluation	31

Le 10^{ème} atelier international du PASEC :

« Des analyses éclairées pour une éducation de qualité »

INTRODUCTION

En 2003, la CONFEMEN et l'Agence intergouvernementale de la Francophonie s'unissaient pour la première fois dans l'organisation de l'atelier annuel de formation du PASEC et cette collaboration s'est révélée fructueuse. En 2004, à Mbodiène, au Sénégal, lors du 9^{ème} atelier PASEC, cette coopération s'est maintenue et rassemblait 28 participants venus de 16 pays africains. En 2005, 27 membres des équipes nationales venus de 17 pays de l'Afrique participaient à ce 10^{ème} rendez-vous.

C'est donc sous le slogan « Des analyses éclairées pour une éducation de qualité » et sous l'égide d'une logique de dynamisation du réseau d'experts des pays de la CONFEMEN pour la maîtrise et l'appropriation des instruments et méthodes en matière d'évaluation des systèmes éducatifs que s'est inscrit le 10^{ème} atelier international du PASEC. Comme tous les ateliers, l'organisation accordait une priorité aux échanges d'expériences entre participants et aux formations. Les travaux se sont articulés autour de deux axes : ***l'appropriation des activités du PASEC***, afin de sensibiliser le réseau d'experts du PASEC aux activités en cours en accordant une place importante aux équipes nationales, et ***la formation au calcul des scores pondérés***, pour renforcer les compétences des équipes nationales quant à la mise en œuvre de techniques statistiques. D'ailleurs, dans l'objectif premier d'une meilleure acquisition des connaissances, les participants ont été divisés en deux groupes distincts en fonction de leur maîtrise du logiciel STATA, l'un pour des scores pondérés et l'autre pour une initiation au logiciel STATA et aux techniques d'analyse statistique.

L'atelier a été également l'occasion de faire le bilan de 10 années d'activités du PASEC et de débattre des perspectives et de questions diverses sur le fonctionnement du programme avec les participants.

Les discours d'ouverture : tous conscients de l'importance des analyses

La cérémonie d'ouverture de l'atelier 2005 avait l'honneur d'accueillir le ministre délégué de l'Education de base et de l'Alphabétisation du Burkina Faso, M. Arsène Armand HIEN, ainsi que Madame Annick D'ALMEIDA-AGBOJAN, représentante de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie.

Suite au discours de M. Pierre VARLY, coordonnateur des équipes PASEC, dans lequel il souhaitait la bienvenue aux participants, les invités d'honneurs ont tous mentionné, dans leur allocution, l'importance des analyses des systèmes éducatifs afin d'éclairer les autorités sur les réalités scolaires de leur pays. Dans son discours, le ministre délégué, M. Arsène Armand HIEN, réaffirmait les enjeux que nous propose la problématique des systèmes éducatifs dans pays membres : « La problématique de la qualité de l'éducation met en évidence non seulement les questions de pilotage des moyens, mais aussi celles des résultats. A cet égard, il est important de mesurer ce que les enfants apprennent, et d'apprécier la qualité de l'enseignement dispensé dans nos écoles. »

Quant à Madame Annick D'ALMEIDA-AGBOJAN, elle a rappelé la contribution de l'AIF pour cette activité et a confirmé que son organisation est au côté des Etats membres de la Confemen « pour aider et soutenir les initiatives visant à renforcer les capacités des ministères de l'Education à concevoir, interpréter, et rendre disponible les données qui permettent de structurer une position d'éducation. »

1. LES PRESENTATIONS

L'atelier a aussi été un lieu de réflexion sur divers thèmes liés à l'éducation. La participation active de l'AIF et deux chercheurs basés à Ouagadougou ont permis d'enrichir les discussions par plusieurs exposés.

1.1. M. Pierre VARLY, coordonnateur PASEC et conseiller technique PASEC/CONFEMEN

M. VARLY nous a présenté le bilan des 10 ans d'existence du programme d'analyse des systèmes éducatifs de la CONFEMEN (PASEC). Sa présentation était divisée en trois parties : Etudes et Recherches, Formations et Divers.

Études et Recherches

De 1993 à 1999, le PASEC a effectué 9 études diagnostiques au Congo (1993), Djibouti (1993), Mali (1994), Centrafrique (1994), Sénégal (1995), Burkina Faso (1995), Cameroun (1995), Côte D'Ivoire (1995) et Madagascar (1997). Le programme est à l'origine également de 4 études thématiques qui se sont déroulées en Guinée (1999), Togo (2000), Mali (2001) et au Niger (2001) et un suivi de cohorte qui s'est effectué entre 1995 et 2000 au Sénégal. Le programme d'analyse de la CONFEMEN a rédigé plusieurs publications intrinsèques à ses études et à ses observations. Le PASEC a publié notamment :

- Le redoublement: mirage de l'école africaine ? (2005) ;
- Pour la Banque Mondiale (2004) : Profils enseignants et qualité de l'éducation primaire en Afrique subsaharienne francophone ;
- Pour l'ADEA (2003) : Eléments d'appréciation de la qualité de l'enseignement primaire en Afrique francophone ;
- Pour l'UNESCO (2002) : Contribution au rapport mondial EPT ;
- Rapport de synthèse (1999) : Les facteurs de l'efficacité dans l'enseignement primaire ;
- Et divers articles.

Au gré de ses 10 ans d'existence, le PASEC a de plus participé à plusieurs ateliers internationaux à titre d'intervenant, à la création du site Internet de la CONFEMEN (www.confemen.org), d'un CD ROM, à la publication de diverses plaquettes ainsi qu'à la diffusion des données dans la communauté scientifique. Il eut également, pendant cette décennie :

- Élargissement du Comité Scientifique (de 5 à 6 membres, 3 du Sud et 3 du Nord) ;
- Validation systématique des rapports ;
- Amélioration de la méthodologie ;
- Participation à la diffusion et valorisation des résultats ;
- Veille scientifique ;
- Participation à la sélection des candidats au poste CT.

Formation

Le Programme d'analyse de la CONFEMEN s'est efforcé aussi, au cours de ses 10 ans d'observation, de renforcer les compétences de ses équipes avec près de 100 missions de formations diverses : échantillonnage, logistique d'enquête, administration de tests, réalisation d'outils de saisie et techniques d'analyse des données. Dans la foulée de ces séminaires de renforcement, 9 ateliers internationaux de formation ont été organisés :

<i>Lieu</i>	<i>Année</i>	<i>Thèmes</i>	<i>Participants</i>
Abidjan	1996	Appropriation des outils PASEC	
Dakar	1998	Modèles d'analyse -Rédaction des rapports	14
Dakar	1999	Les étapes d'une évaluation	
Lomé	2000	Logiciels Access® et SPSS®	19
Bamako	2001	Fonctionnement des équipes -Analyse statistique	17
Dakar	2002	Analyse statistique	24
Dakar	2003	Instruments, tests	10
Douala	2003	Analyse statistique	30
Dakar	2004	Formation aux techniques d'échantillonnage	34

Afin de nourrir ces ateliers et ces formations, le PASEC a construit des supports méthodologiques et didactiques tels que le manuel pratique pour l'évaluation (1998), des notes méthodologiques (techniques d'estimation sur les données hiérarchiques, traitement des biais de sélection, calcul des scores pondérés et des notes sur les techniques d'échantillonnage), le guide pour le traitement des données et, enfin, le guide pour l'analyse sur STATA.

Divers

Le Programme d'analyse de la CONFEMEN a conçu, pendant ses 10 ans, des tests standardisés qui lui sont propres pour une mesure exhaustive et adaptée aux réalités scolaires des pays concernés. Nous avons effectivement fabriqué des tests en français et en mathématiques pour les 6 premières années du primaire et des tests en langue nationale (arabe, malgache, anglais). Nous avons également conseillé et appuyé certaines études extérieures du cadre du PASEC :

- Rapports sur la situation et perspectives de l'évaluation analytique de la qualité de l'éducation produits en Mauritanie (2002) et au Madagascar (2003) ;
- Appui à l'élaboration du RESEN Congo ;
- Appui à l'élaboration de tests d'évaluation (Guinée Bissau).

En dernier lieu, mentionnons que les équipes du PASEC ont atteint une reconnaissance internationale et développé des partenariats techniques et financiers solides et fidèles, en voici quelques-uns :

- Banque mondiale
- Ministère des Affaires Etrangères français
- Ministère de l'Education Nationale français
- Ministère des Relations Internationales du Quebec
- Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation en Afrique
- Pôle de Dakar
- ADEA
- IEA
- UNICEF
- SACMEQ
- IREDU
- Université Cornell (Etats-Unis)
- (INRA, France)
- AFIDES
- CIEP
- INEADE

1.2. M. Kouame Boye KOBENAN, représentant de l'APEF/CFWB et de l'AIF/BRAO

Dans sa présentation, M. KOBENAN, a d'abord mentionné l'importance qu'accorde l'AIF aux analyses du PASEC et réitéré la volonté de l'Agence à partager cette expérience et de développer des voies de collaboration conjointes. L'une de ces voies de collaboration consiste à l'intégration des aspects budgétaires des évaluations du système éducatif dans le PAN/EPT (Plan d'action nationale de l'éducation pour tous) afin d'établir un suivi qualitatif des politiques éducatives. « Le fait d'intégrer l'aspect budgétaire dans la programmation générale donne la possibilité au pays de prendre des dispositions financières sur le plan national, bilatéral ou multilatéral pour faire face à sa planification. »

La stratégie employée pour atteindre cette fin est d'abord informer le ministre de l'Education et de lui faire de propositions d'intervention et, ensuite, intervenir, sous approbation du ministre, dans le pays concerné avec une équipe composée du Secrétaire Général, le Directeur de la Planification et les responsables de l'EPT et le coordonnateur des activités du PASEC.

M. KOBENAN a ensuite exposé les grandes lignes d'un symposium organisé par l'Agence qui avait lieu à Paris (France) en mai 2004 et qui avait pour titre : le financement international. Quelques recommandations ont alors été adressées à l'institution dont, notamment, l'organisation, au niveau régional, des rencontres entre les experts gouvernementaux sur l'intégration des expériences des actions de coopération internationales à financement extrabudgétaire, etc.

Dans le cadre de la mise en œuvre de ces différentes recommandations et par l'entremise de questionnaires sagement fabriqués, l'Agence a engagé des enquêtes dans les 11 pays membres d'Afrique de l'Ouest afin de retracer les différents types de financement existants. Un rapport écrit sur les données recueillies de chaque institution sera corrigé et validé par les experts qui ont pris part aux travaux. Ces résultats seront ensuite diffusés. Cette activité sera finalisée en mars ou avril 2006 pour les 11 pays de la zone du BRAO.

1.3. Madame Annick D'ALMEIDA-AGBOJAN, responsable de projet à la Direction de l'Education et de la Formation technique et professionnelle de l'AIF

Mme Annick D'Almeida a présenté les principaux axes d'activité de l'Agence en matière d'éducation de base et la proposition de programmation quadriennale de l'organisation, pour les années 2006-2009, organisée autour des quatre missions définies par le Sommet de Ouagadougou :

- Promouvoir la langue française et la diversité culturelle et linguistique ;
- Paix, démocratie et droits de l'Homme ;
- Appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ;
- Développer la coopération au service du développement durable et de la solidarité.

Afin d'appuyer la troisième mission, celle qui concerne l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche, l'AIF s'est donnée trois objectifs stratégiques :

- (I) Contribuer à l'effort international pour permettre aux Etats et gouvernements d'assurer l'accès de tous les enfants à un cycle complet d'études primaires en éliminant les disparités entre les sexes ;
- (II) Favoriser l'enseignement, la formation et la recherche orientés vers le développement et l'emploi ;
- (III) Renforcement de l'usage et assurer la promotion de la langue française.

(I) Contribuer à l'effort international pour permettre aux Etats et gouvernements d'assurer l'accès de tous les enfants à un cycle complet d'études primaires en éliminant les disparités entre les sexes. Il s'agit ici de contribuer à l'atteinte à deux des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) visant à « assurer l'éducation primaire pour tous » et à « promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ». Pour ce faire, l'AIF s'efforcera à :

- Améliorer l'efficacité des politiques nationales d'éducation et développer la formulation, la mise en oeuvre et le suivi des plans nationaux d'éducation. La démarche consiste à mettre à la disposition de ces Etats des données quantitatives et qualitatives qui leur permettent d'avoir une appréciation correcte de la situation de leurs systèmes éducatifs, de manière à formuler des priorités pertinentes, et ensuite, d'en faire le suivi ;
- Développer la formulation, la mise en oeuvre et le suivi des plans nationaux d'éducation ;
- Améliorer la prise en compte de la diversité linguistique dans les systèmes éducatifs ;
- Améliorer la prise en compte de la parité des sexes dans les systèmes éducatifs ;
- Accroître les capacités pédagogiques et de gestion des cadres des systèmes éducatifs
- Améliorer les capacités de gestion des cadres des systèmes éducatifs
- Accroître les compétences professionnelles des formateurs d'enseignants. Madame D'ALMEIDA affirme à cet effet que l'AIF devra s'investir dans une politique proactive pour que les projets d'intervention puissent s'orienter davantage vers la recherche de la qualité de l'enseignement. L'Agence a créé de plus un Fond d'aide à l'édition scolaire qui favorise une politique de production endogène de manuels. Les performances professionnelles des enseignants du primaire et celles des gestionnaires des systèmes éducatifs devront par le fait même s'améliorer.
- Développer les capacités nationales en édition scolaire
- Augmenter la conception et la mise en partage de ressources éducatives adaptées et innovantes

(II) Favoriser l'enseignement, la formation et la recherche orientés vers le développement et l'emploi. La formation professionnelle et technique (FPT) constitue un facteur essentiel dans le développement économique et social des pays. Il s'agira d'abord d'accompagner les Etats pour la formulation et la mise en oeuvre de politiques nationales FPT orientées vers l'emploi et de développer l'ingénierie de systèmes de formation professionnelle et technique. Pour ce faire, l'AIF se propose d'améliorer l'adaptation des systèmes d'éducation et de formation à l'insertion sociale et à l'emploi. L'objectif premier est d'accélérer le processus de définition et de mise en oeuvre des politiques nationales de formation professionnelle et technique orientées vers l'insertion sociale et l'emploi.

(III) Renforcement de l'usage et assurer la promotion de la langue française. La prise en compte des complémentarités linguistiques entre le français et la (ou les) langue(s) nationale(s) est de plus en plus préconisée pour améliorer le rendement de l'école. Or, les Etats membres de la CONFEMEN, dans lesquels le français ne jouit pas d'un statut de langue officielle, gèrent des situations de plurilinguisme plus classiques. Dans bien des cas, la formation initiale des enseignants chargés d'enseigner le français est rarement dotée de dispositifs permettant de maîtriser l'ingénierie de formation pour les formateurs de formateurs et de s'associer aux réformes curriculaires des réponses au niveau de qualité requis. C'est à ces niveaux que l'action de la Francophonie trouve sa pertinence.

Mme. D'ALMEIDA, nous a rappelé à quelques reprises dans sa présentation, le caractère essentiel d'une étroite collaboration entre l'AIF et les divers organismes spécialisés dans le domaine d'études des systèmes éducatifs, à savoir l'Unesco-Breda, le Pôle d'analyse sectorielle en éducation de Dakar (Pôle de Dakar), l'UNESCO, la Banque Mondiale et évidemment la CONFEMEN. Elle poursuit en indiquant que l'Agence apportera à la Confemen un appui technique et logistique favorisant les concertations et les analyses consacrées aux systèmes éducatifs.

1.4. M. El Hadji NGOM, conseiller technique PASEC/CONFEMEN

M. El Hadji NGOM a exposé les différents paramètres de fonctionnement d'une équipe nationale PASEC. Ce dernier affirme en somme que la situation n'a que peu évolué et qu'il serait nécessaire, pour le bon fonctionnement du programme, que les équipes nationales puissent véritablement travailler ensemble et plus efficacement.

M. NGOM, dans sa présentation, a décrit la situation actuelle des équipes PASEC et les attentes du STP à leur égard. Il mentionne notamment que si elles fonctionnaient de manière encore plus opérationnelle et plus autonome, le STP serait beaucoup plus efficace dans ses interventions. D'ailleurs, l'un des objectifs du STP est l'autonomisation des équipes nationales sur le plan technique. Cependant, le constat général de la situation actuelle de ces dernières est que la majorité d'entre elles ne fonctionnent pas pleinement en équipe. Les équipes nationales pourraient également assurer la communication sur les activités du PASEC dans leurs pays respectifs. Elles pourraient, entre autres, organiser des séances d'information sur l'état d'avancement des activités du programme, avec l'appui du Correspondant national, et informer régulièrement leur ministre en charge de l'éducation. Les membres nationaux doivent d'ailleurs être très proches des CN, tenant fréquemment des réunions d'information avec eux.

Le bon fonctionnement d'une équipe tient également à sa stabilité et à sa volonté de se perfectionner et à s'améliorer quant à leur mécanisme collectif. Un plan d'actions conséquent peut être envisagé pour permettre à chaque équipe à la fois de se former afin de réaliser intégralement certaines activités PASEC, mais surtout de fonctionner au-delà du programme. Bref, une équipe PASEC fonctionnelle est une équipe pluridisciplinaire, stable, compétente, avec un plan d'action adéquat. Elle est au cœur de l'évaluation des apprentissages et est maillon indispensable pour appuyer le ministère dans le pilotage du système éducatif dans son ensemble.

1.5. M. Marc PILON, directeur de recherche de l'IRD / ISSP et membre du réseau de recherche Famille et Scolarisation en Afrique (FASAF)

Dans sa présentation, M. PILON a fait la synthèse de l'apport des sources de données non scolaires dans l'étude de la scolarisation et la définition ainsi que quelques éléments constitutifs de la FASAF.

Dans son intervention, le directeur de la recherche l'IRD a d'abord proposé des constats de départ, plus précisément : la connaissance axée sur l'offre scolaire, et basée sur les statistiques scolaires ; l'inadéquation des statistiques scolaires, pour l'étude de la demande ; des recensements en enquêtes à fortes potentialités d'analyse mais sous-exploités, et, finalement, un faible intérêt des démographes quant à la scolarisation. M.PILON a ensuite exposé 11 tableaux qui résument les données non scolaires du Burkina Faso en nous rappelant leur importance dans les études portant sur la scolarisation (vous retrouverez ces tableaux dans le CD de l'atelier 2005) :

- Tableau 1 : Répartition des scolarisés par âge selon le niveau d'instruction atteint (BF, Rec. 96)

- Tableau 2 : Confiage et scolarisation (6-14 ans) (BF - Rec. 1996)
- Tableau 3 : Les « migrations scolaires », à travers le lien de parenté des scolarisés avec le CM, par niveau d'enseignement
- Tableau 4 : La sous-scolarisation des filles confiées à Ouagadougou (6-14 ans, Rec. 1996)
- Tableau 5 : % d'enfants de 6-14 ans scolarisés selon le sexe du CM (EDS)
- Tableau 6 : % d'enfants scolarisés (7-12 ans) selon l'existence ou non d'un handicap (Rec. 1996)
- Tableau 7 : % des ménages ayant au moins un enfant de 6-14 ans scolarisé
- Tableau 8 : L'effectif des 7-12 ans par secteur en 1996
- Tableau 9 : % d'enfants scolarisés (7-12 ans) par secteur en 1996
- Tableau 10 : % d'enfants jamais scolarisés (7-12 ans) par secteur (Rec. de 1996)
- Tableau 11 : Effectif des enfants de 7-12 ans, jamais scolarisés et déscolarisés, à Ouagadougou, par secteur (Rec. de 1996)

La panéliste a poursuivi son intervention en citant les grands objectifs du réseau FASAF, tels que :

- Renouveler l'approche scientifique de la demande d'éducation
- Valoriser les données existantes
- Améliorer la collecte / l'éducation
- Fournir aux décideurs de nouveaux indicateurs
- Renforcer les capacités nationales de recherche et œuvrer pour des collaborations entre Recherche, Statistique et Education

Les principes de fonctionnement de cette organisation sont l'analyse secondaire des données de recensements et d'enquêtes, et la constitution d'équipes nationales (équipes-pays), autour de trois pôles, en l'occurrence : la recherche, la statistique et l'éducation.

La composition de ces « équipes-pays » sont le Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Mali, Maroc, Niger, RDC et le Togo. Et les membres individuels sont le Canada, La France, les Etats-Unis et l'Unesco (Institut des Statistiques).

1.6. Mme. Afsata Paré KABORE, chercheur

Mme. KABORE, en collaboration avec Missa BARRO, a présenté une étude sur la formation et la gestion des enseignants du primaire en Afrique de l'Ouest, plus précisément, le cas du Burkina Faso.

L'objectif principal de l'étude était de jeter un regard critique sur les politiques, pratiques et projections en matière de formation et de gestion des enseignants du primaire au Burkina Faso, dans le but de faire des propositions de pistes de solutions réalistes aux problèmes et faiblesses identifiés. L'étude a été effectuée auprès de 1200 enseignants, 300 élèves-maîtres et 200 directeurs d'écoles, et avec l'aide de trois outils d'enquête, à savoir l'analyse documentaire, les questionnaires et les entretiens,

D'après les 1200 enseignants burkinabès enquêtés, il a été observé :

- ...que l'âge moyen de ces derniers est de 33.6 ans ;
- ...qu'ils ont, en terme de formation générale, au moins un BEPC (Ecoles nationales des enseignants du primaire) dont 11,14% de bachelier et quelques titulaires du DEUG ou de la licence ;
- ...qu'ils viennent généralement d'un milieu urbain (40%) ;
- ...que seuls 39% d'entre eux n'ont pas reçu de formation initiale ;

- ...qu'ils avouent, en majorité, ne jamais faire de l'enseignement individualisé ;
- ...qu'ils utilisent, en guise de supports et outils, le tableau noir et les manuels ;
- ...qu'ils se disent surchargés ;
- ...qu'ils disent n'avoir pas assez de documents pour une éducation de qualité ;
- ...qu'ils disent qu'il n'y a pas assez de suppléants pour combler les périodes de maternité ou de congés de maladie ;
- ...qu'ils prétendent que les effectifs sont pléthoriques ;

La grande force du personnel enseignant burkinabès se situe dans son homogénéité de ses qualifications et la volonté de bien faire alors que sa grande faiblesse se loge dans le déficit d'enseignants, d'équipements, de matériels pédagogiques et dans son manque de motivation en vertu d'une rémunération en deçà des exigences de la vie socio-économique. Notez que des mesures sont en train d'être prises, d'une part, pour accélérer la croissance de l'effectif enseignant, à travers une augmentation du quota de recrutement des ENEP, et, d'autre part, pour l'acquisition de manuels scolaires, par la définition d'une norme qui est d'un manuel pour deux élèves.

En ce qui a trait aux élèves-maître, ceux qui s'inscrivent dans les ENEP à titre privé sont nettement plus motivés que les formés au compte de l'État et les échecs sont rares. Un des atouts du programme de formation des élèves-maître est le fait de présenter les modules en partant des objectifs généraux, puis spécifiques. C'est un programme difficile à couvrir et qui ne fait pas mention de la formation pratique. Au plan conceptuel, la didactique, bien que très présente dans le programme, n'est pas suffisamment encrée dans les réalités de la classe telle qu'elle existe dans le pays, si bien que l'aspect de professionnalisme est un peu écorné. Selon les avis exprimés par les élèves-maître, il est dit que :

- La durée globale de la formation est jugée insuffisante par 94% des élèves-maîtres ;
- Temps consacré aux différents volets n'est jugé vraiment suffisant ;
- La formation par domaine est assez bien appréciée par les élèves-maîtres ;
- Le déroulement même de cette formation est jugé passable ;
- La formation pédagogique est celle qui est la mieux appréciée.
- Les stagiaires reconnaissent l'usage constant, fréquent ou assez fréquent de techniques comme le travail en groupe et les travaux individuels ;
- Les sorties d'observation, l'invitation de personnes ressources, l'enseignement individualisé ou par projet se font rares ;
- Les stagiaires se sentent assez bien préparés sauf pour la didactique des disciplines et l'évaluation des apprentissages ;
- La formation didactique est moins bien appréciée et que, au niveau du stage, c'est la situation du stagiaire qui posait problème ;

Le Burkina Faso dispose d'un programme et d'une stratégie de formation continue des personnels du MEBA. Les aspects de formation continue qualifiante sont profitables à la formation continue diplômante. Beaucoup d'enseignants disent n'avoir pas encore suivi de sessions de formation continue (38.50%). Les avis des directeurs d'école sur la formation continue concordent avec ceux des enseignants. Cependant, alors que les enseignants identifient surtout l'école comme lieu principal de tenue des sessions, les DE identifient en priorité l'inspection. Selon la stratégie de formation continue des enseignants et les réactions récoltées auprès de ces derniers, l'apport du directeur d'école reste indéniable dans une formation qualifiante et dans l'insertion professionnelle des jeunes enseignants.

A la lumière de cette étude, il est possible d'y retracer les forces et faiblesses de ce système et y proposer quelques solutions.

Forces :

- La vocation et la conscience professionnelle des enseignants burkinabès ;
- L'existence d'un programme de formation initiale et de formation continue ainsi qu'un encadrement bien structurés qui sont bien appréciés par les différents acteurs ;
- L'existence d'un système de gestion pédagogique bien déconcentré et structuré dont la répartition des rôles n'est pas contestée en matière de formation initiale et de formation continue ;
- La forte responsabilisation de l'enseignant dans sa formation continue ;

Faiblesses :

- La formation initiale est tronquée : une année scolaire jugée déjà insuffisante et n'est jamais effective en réalité ;
- Les capacités d'accueil des ENEP dont dispose le pays apparaissent insuffisantes ;
- La pratique après la formation initiale se heurte à des réalités de terrain difficiles ;
- La formation continue et l'encadrement sont réduits à l'essentiel, c'est-à-dire, la préparation des enseignants aux concours professionnels et le soutien aux débutants ;
- Les GAP (Groupes d'animation pédagogique), instruments plus dynamiques de formation continue des enseignants, sont peu soutenus financièrement et débattent de thèmes parfois peu pertinents ;
- Les encadreurs manquent du minimum pour effectuer correctement leurs tâches d'encadrement ;
- La précarité des moyens financiers de l'État et de ses partenaires sociaux.

Solutions :

- Plus des mesures d'incitation pour attirer des gens dans le métier et les y retenir ;
- Au moins 2 années académiques (18 mois) de formation des enseignants ;
- En ce concerne le concours de recrutement, revenir à la bonne vieille méthode de la dissertation et de la dictée ;
- Le niveau de recrutement des élèves-maîtres doit être relevé jusqu'à la terminale ;
- Éviter que la formation pratique (stage) soit trop théorique ;
- Multiplier les écoles d'application ;
- Améliorer la formation initiale en l'adaptant mieux aux réalités du terrain ;
- Les GAP doivent être soutenus financièrement ;
- Le taux d'encadrement des enseignants par les conseillers pédagogiques doit être ramené à 75 enseignants par conseiller ;
- La formation même des DE, des CPI et des IEPD doit être mieux ajustée au programme de formation des enseignants et aux besoins de ces derniers ;
- Donner plus de moyens techniques et logistiques aux encadreurs ;
- Former les enseignants aux TIC et d'utiliser ce moyen dans la cadre de la formation continue

1.7. Dr. Moïse BALONGA, membre du Pôle d'experts francophones en sciences de l'éducation

Dr. BALONGA a exposé brièvement le passage, dans l'environnement pédagogique et politique de l'Afrique, de l'approche par objectifs (PPO) à l'approche par les compétences (APC).

L'approche par compétences trouve ses origines à Paris, en l'an 2000, lorsque des experts issus d'une quarantaine de pays de l'espace francophone et lusophone se rassemblaient

afin de créer un « pool » qui avait pour mission la mise en application des réformes initiées en Afrique principalement, sur les politiques nationales dans le segment de l'enseignement de base.

Problématique

L'analyse des systèmes éducatifs nous annoncent que les savoirs dispensés manquent de sens et que l'aptitude à la résolution des problèmes n'est pas bien ancrée chez les apprenants. Or, l'éducation ne peut se résumer à l'acquisition d'un ensemble de savoirs scolaires séparés de leur utilisation. Dans la mesure où l'éducation a pour objectif de permettre aux individus de résoudre par eux-mêmes des problèmes grâce à des capacités de réflexion suffisantes, il est donc impératif de préparer les apprenants à la résolution des problèmes (savoir utile). L'approche par les compétences se positionne comme une alternative pédagogique crédible dans le contexte de la résolution des problèmes.

Approche du concept de compétence

Les travaux connus sur le concept de compétence mettent en exergue un certain nombre de caractéristiques :

- Toute compétence résulte d'une mobilisation de ressources cognitives, psychomotrices et affectives ;
- La compétence donne au savoir un caractère finalisé ;
- La compétence se met en oeuvre dans une situation bien précise ;
- La compétence est faite pour résoudre des problèmes.

Dans cette perspective, Ropé perçoit la compétence comme un savoir faire opérationnel validé. Le savoir faire implique des connaissances et de l'expérience. Ce savoir faire est opérationnel, car il est applicable dans une organisation adaptée. Il est validé, au sens où il implique des connaissances confirmées par le niveau de formation, et ensuite par la maîtrise des fonctions successivement exercées.

Ce qui différencie la PPO de l'APC et l'évaluation de l'APC

Tout apprentissage est basé sur l'acquisition des Savoirs, Savoir Faire et Savoir Être (S, SF, SE). La PPO privilégie les apprentissages basés sur les S alors que l'APC s'appuie sur des apprentissages à partir des situations problème pour structurer les modalités de leur résolution. Construire des situations problème est le point de départ des apprentissages basés sur l'APC. Nous avons deux types de situations : celles dites « problème didactique » qui favorisent de nouveaux apprentissages, et les situations cibles ou d'intégration qui favorisent l'intégration des acquis des élèves. Nous retrouvons d'ailleurs trois types d'évaluation des acquis en terme de compétences : diagnostique, réalisée en début d'année (pré-test), formative (de régulation ou de rémediation) et certificative, réalisée en fin d'année (post-test).

L'APC semble être une « locomotive » au service des réformes dans le contexte des systèmes éducatifs africains pour une éducation de qualité qui privilégie les compétences chez les apprenants. Dans ce domaine, l'expertise du PASEC est indispensable pour l'évaluation des acquis scolaires.

2. LES FORMATIONS

Les participants ont été séparés en deux groupes distincts en fonction de leur niveau de compétence avec le logiciel STATA. Le premier groupe, celui de l'initiation du logiciel STATA

et dont les formateurs étaient M. Pierre VARLY et Voahangy RAHELIMANANTSOA, s'était rassemblé dans la grande salle, et le second, celui du calcul des scores pondérés et dont le formateur était Mme. Odile SIMON, s'était regroupé dans la « petite salle ». Notez que le logiciel STATA est l'outil informatique utilisé par l'équipe PASEC pour le traitement des données et pour réaliser des analyses statistiques ainsi que pour le calcul des scores.

2.1. La formation d'initiation du logiciel STATA

Les objectifs de cette formation étaient, d'une part, de former les participants à la manipulation du logiciel STATA, puis les sensibiliser à l'importance de l'analyse statistique en se fondant sur des applications concrètes ayant trait au processus d'apprentissage et, d'autre part, de leur donner quelques clés sur les techniques d'analyse et l'interprétation des résultats.

Pendant les 7 jours d'initiation, les participants ont donc parcouru les 11 étapes de la formation, c'est-à-dire :

1. Démarrage de STATA
2. Importation de données sur STATA
3. Lecture et visualisation des données
4. Les types de variables
5. Rappel sur les statistiques élémentaires
6. Statistiques descriptives sur STATA
7. Analyse bivariée
8. Tests statistiques
9. Écriture de programmes, enregistrements des résultats
10. Régression linéaire
11. Fusion de fichiers

(Vous retrouverez tous les détails de la formation dans le CD de l'atelier 2005)

2.2. La formation du calcul des scores pondérés

Dans cette formation, les participants ont d'abord eu un rappel sur les techniques d'échantillonnage (thème de l'Atelier PASEC 2004 à Mbodiène au Sénégal) pour ensuite procéder au calcul par étapes des scores pondérés. À partir d'une base de données PASEC et par l'entremise des logiciels STATA et EXCEL, les participants ont donc construit des variables d'inclusion qui ont permis le calcul de la moyenne pondérée en prenant en compte le plan d'échantillonnage de départ.

Par la suite, les apprenants se sont penchés sur le traitement des non-réponses et la validation des hypothèses d'échantillonnage, ce qui leur a permis de comparer les différentes méthodes d'estimation de la moyenne. Cette formation s'est terminée par des exercices dans lesquels les participants ont appliqué la méthodologie étudiée.

Voici l'introduction du document préparé par Mme. Odile SIMON en guise de support de formation (vous retrouverez tous les détails de cette formation dans le CD de l'atelier 2005) :

« Lors des enquêtes menées par le PASEC, un grand nombre d'informations sont récoltées auprès d'un échantillon de la population des écoles du territoire national. Il s'agit, non seulement des résultats des élèves aux tests administrés, mais aussi des informations liées à l'environnement socio-économique de leur famille, leur environnement scolaire, les conditions de cours et l'organisation pédagogique de la classe. Tous ces facteurs sont alors pris en compte pour déterminer les facteurs efficaces et peu coûteux qui concourent à la progression des élèves au niveau national.

Le nombre de 150 écoles arrêté pour faire partie de cet échantillon d'étude est « techniquement » optimal (compte tenu des contraintes budgétaires, temporelles et statistiques) pour être en mesure d'interpréter les résultats à l'échelle nationale. Le plan d'échantillonnage adopté est issu d'un sondage en grappe qui, combiné avec la stratification permet de prendre en compte toute la variété de situations scolaires que présente le système éducatif (cf chapitre suivant).

La première étape de l'analyse des données issues des enquêtes est le calcul des scores des élèves. Il s'agit alors de transposer des interprétations issues d'une étude à échelle réduite à l'ensemble du système éducatif primaire. Ainsi ne pas prendre en considération le plan de sondage dans la procédure d'estimation de la moyenne reviendrait à considérer qu'il n'a aucun impact sur les résultats, alors que, suivant les différentes procédures d'échantillonnage retenues, les élèves n'ont pas la même probabilité de faire partie de l'échantillon final.

Lors de cette formation, nous présenterons les techniques de prise en compte du plan d'échantillonnage dans la procédure d'estimation de la moyenne des scores des élèves aux tests PASEC.

—► **Objectif** : respecter le plan d'échantillonnage adopté pour être en mesure de transposer la moyenne des scores des élèves, calculée à partir d'une étude à échelle réduite, à l'ensemble du système éducatif primaire national. »

3. LA LOGISTIQUE

D'après le questionnaire d'évaluation (voir annexes 1 et 2), la logistique a été appréciée par tous les participants. Nous pouvons néanmoins identifier quelques espaces d'amélioration pour le prochain atelier. Les changements dans l'équipe du STP de Dakar n'ont certes pas aidé mais il n'en demeure pas moins que certains problèmes de logistique auraient pu être évités si le STP avait commencé la mise en place de l'atelier trois ou quatre mois à l'avance.

La mobilisation exceptionnelle de l'équipe PASEC a été un facteur essentiel du succès de cet atelier. Lors des séances de formation et pendant les cérémonies, notons que les membres du STP ont été très bien secondés par les employés du ministère de l'Education de base et de l'Alphabétisation du Burkina Faso (MEBA).

En ce qui concerne les transports, il est évidemment difficile de prévoir les imprévus des vols et de connaître très tôt les noms des participants officiels de chaque pays et ainsi procéder rapidement à la réservation des billets d'avion. En ce qui a trait aux outils techniques et informatiques, nous pouvons affirmer que le nombre de systèmes informatiques a été suffisant et que nous avons été bien servis par les techniciens de l'hôtel. Cependant, nous avons constaté qu'une seule imprimante est insuffisante et qu'il faudra se munir pour les prochains ateliers d'une photocopieuse pouvant effectuer un « triage ». Il faudra également s'assurer que les postes Internet fonctionnent. Pour le dernier point, nous avons été aidés par le cyberspace de l'hôtel. Quant aux banderoles des ateliers, elles ont été très visibles, l'une accrochée à l'entrée de l'hôtel et une autre placée derrière le podium. Il faudra toutefois s'assurer que les logos de nos partenaires soient plus évidents.

Un autre point important : le support des différentes présentations. Il serait préférable à l'avenir d'avoir une copie « word » ou « powerpoint » des présentations avant l'atelier afin de les distribuer avant les interventions.

En somme, côté logistique, nous avons observé une performance satisfaisante, voire très satisfaisante dans son ensemble. Mentionnons toutefois que des petites failles logistiques

aux allures simplistes, mais combien importantes, peuvent être évitées et qu'il faudra désormais s'y prendre plus tôt pour la mise en œuvre des prochains ateliers.

4. LA COMMUNICATION ET LES RELATIONS PUBLIQUES

Tout comme en 2004, l'équipe du STP organisatrice de l'atelier 2005 comptait à son bord un conseiller en communication, Nicolas Roussy, afin de parfaire les aspects communicatifs de cette activité. À cet effet, il avait conçu un plan de communication spécifiquement dédié à l'atelier de Ouagadougou.

Au niveau des communications, le constat général est très positif et les objectifs du plan de communication ont tous été atteints, c'est-à-dire :

- Faire en sorte que l'atelier soit un événement qui suscitera un certain intérêt chez les journalistes locaux et internationaux et que la couverture médiatique soit plus étendue ;
- Consolider nos relations avec les journalistes et avec la nouvelle Ministre de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation du Burkina Faso (MEBA), Madame Marie-Odile Bonkougou ;
- Maintenir l'ambiance conviviale et que l'événement soit également un lieu d'échanges pour les participants ;

En ce qui concerne les médias, on peut affirmer que l'atelier 2005 a suscité un intérêt chez les journalistes nationaux et internationaux. L'appui de M. Yembaogo KAFANDO, directeur des communications du MEBA, et les membres de l'équipe PASEC, composée notamment de Mme. Christiane ILBOUDO-SEDGHO et M. Serge KYELEM, a été le fondement de la réussite de ce volet.

De toute évidence, les communiqués de presse envoyés aux médias nationaux et internationaux, leur relance et les bonnes relations du directeur des communications du MEBA ont porté leurs fruits : la couverture médiatique nous a pris par surprise et nous avons accueilli, tant pour la cérémonie d'ouverture que celle de la clôture, plus de 15 journalistes. Il serait donc préférable de prévoir un tel engouement pour les prochains ateliers et y ajouter des périodes réservées aux journalistes uniquement. Pour ce dernier point, il avait été convenu à l'origine d'avoir une période de questions, mais dans l'anticipation d'une couverture moins importante, nous avons mis de côté cette option. Il serait préférable également, tout comme les présentations, de s'organiser pour avoir une copie des discours bien avant les cérémonies et ainsi compléter un dossier de presse en bonne et due forme.

Malgré tout, le bilan de la couverture médiatique, de l'ouverture à la clôture de l'atelier, est très satisfaisant : un débat radiophonique au réseau international « Africa 1 », deux reportages à la radio nationale et une à la radio rurale, un reportage complet à la télévision nationale, deux pages complètes dans deux des quotidiens les plus lus du Burkina Faso, et cela, sans compter la diffusion du communiqué de presse à travers l'Afrique qui a fait l'objet d'articles.

La consolidation de nos relations avec la nouvelle ministre du MEBA, Madame Marie-Odile BONKOUNGOU, s'est bien déroulée comme en fait foi sa présence lors de la cérémonie de clôture. Ce fut d'ailleurs la première fois qu'un ministre se déplaçait pour assister à l'une des cérémonies de l'atelier. Lors de cette même célébration, nous avons eu le privilège d'accueillir la Secrétaire Générale de la CONFEMEN, Madame Adiza HIMA. Celle-ci, malgré un agenda très chargé, nous a fait l'honneur de sa visite, ce qui montre tout l'intérêt qu'elle

porte au renforcement des capacités en évaluation dans les Etats membres de la CONFEMEN.

Finalement, d'après les bons résultats obtenus au questionnaire d'évaluation au sujet de l'ambiance générale (100% de satisfaction globale), nous pouvons conclure que l'ambiance était bonne et qu'aucun des participants n'a été déçu. Evidemment, il y a toujours place à l'amélioration. Nous devrions d'ailleurs augmenter les périodes d'échanges et concevoir une soirée ou un dîner musical avec tous les participants.

5. COMMENTAIRES, PROPOSITIONS ET QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

Lors de l'atelier, les participants ont eu l'occasion de présenter leurs propositions sur le bon fonctionnement d'une équipe PASEC et, par l'entremise du questionnaire d'évaluation, ils ont pu exprimer leurs commentaires sur le déroulement de l'atelier et y ajouter, là aussi, quelques propositions dont le STP tiendra compte.

5.1. Propositions sur le fonctionnement d'une équipe PASEC

A l'issue des travaux en groupes sur le bon fonctionnement d'une équipe PASEC, plusieurs recommandations générales ont été formulées par les participants :

1. Bonne circulation de l'information entre les membres de l'équipe ;
2. Disponibilité des membres de l'équipe, et de préférence dans la même structure ;
3. Implication des experts nationaux dans la finalisation des instruments de collecte ;
4. Prise en compte effective dans l'évaluation des composantes retenues par les pays ;
5. Flexibilité quant aux modalités de l'exécution budgétaire ;
6. Diversité des compétences, équipe pluridisciplinaire ;
7. Bon leadership ;
8. Spécialisation des membres de l'équipe ;
9. Transparence dans la gestion des fonds ;
10. Participation effective de chaque membre aux activités ;
11. Mise à disposition de l'équipe de moyens nécessaires à la réalisation des activités ;
12. Tenue de réunions périodiques pour information et échanges.

Des recommandations spécifiques ont également été tirées des travaux en groupes :

1. Implication des experts nationaux dans la finalisation des instruments de collecte ;
2. Prise en compte effective dans l'évaluation des composantes retenues par les pays ;
3. Flexibilité quant aux modalités de l'exécution budgétaire ;
4. Bon leadership ;
5. Mise à disposition de l'équipe de moyens nécessaires à la réalisation des activités.

A la lumière des recommandations soumises par les participants, les membres du STP se sont engagés à :

1. Former les membres des équipes PASEC (multiplication des ateliers internationaux) ;
2. Encourager la coopération Sud/Sud ;
3. Faciliter l'intégration des membres des équipes nationales dans les structures nationales d'évaluation ;
4. Produire des guides méthodologiques en 2006.
5. Discuter du problème méthodologique de l'évaluation de l'impact des réformes curriculaires en Afrique ;
6. Organiser des entretiens bilatéraux lors des prochains ateliers

Ils ont souligné, entre autres, qu'il serait souhaitable que cette formation soit démultipliée dans les pays et que le STP s'enquière pour la tenue d'une telle activité auprès des autorités des pays concernés.

5.2. Résultats du questionnaire d'évaluation de l'atelier 2005

À la fin de l'atelier, les membres de l'équipe STP ont distribué un questionnaire d'évaluation à tous les participants afin d'évaluer leur satisfaction générale et de retracer les faiblesses et les forces de l'édition de 2005. Vous retrouverez d'ailleurs, aux annexes 1 et 2, les tableaux des résultats du questionnaire ainsi que leur analyse. Nous n'avons cependant reçu que 20 questionnaires complets sur une possibilité de 28, contribuant ainsi à une mesure imparfaite de l'enquête.

En 2004, malgré un niveau de satisfaction plutôt élevé, un certain nombre de faiblesses avaient toutefois été signalées telles que le manque de supports pédagogiques pendant le déroulement de l'atelier, le manque de périodes d'échanges, une gestion du temps de formation restreinte, une méthodologie de travail qui négligeait les initiés, etc. En 2005, la satisfaction a été également très élevée avec un taux de satisfaction global de 100%. Certaines failles de l'atelier 2004 ont été corrigées totalement ou partiellement. En effet, en ce qui a trait aux supports pédagogiques, il serait important de produire des documents de synthèse journaliers relatifs au travail effectué et fournir, dès le début de l'atelier, un guide méthodologique. Notez que des documents didactiques ont été distribués pendant la formation pour que tous les participants soient au même niveau dès le départ. Quant à l'agenda, les participants ont eu plusieurs moments de répit (cocktails, congé le week-end, etc...), ce qui, sans l'ombre d'un doute, a réussi à assouplir l'horaire de l'atelier.

La méthodologie du travail en groupes a été contestée par certains (taux d'insatisfaction global de 26.3%). Or, cette façon de procéder répondait directement à une demande en 2004 de produire un programme favorable aux initiés. Rappelons qu'en 2003 à Douala, au 8^{ème} atelier PASEC, les participants, qui étaient eux aussi divisés en deux groupes distincts, avaient formulé une recommandation dans laquelle on demandait un regroupement, voilà une proposition similaire à celle de 2005. Ce changement annuel est dû notamment aux thèmes des ateliers qui ne sont pas les mêmes d'une année à l'autre, en d'autres mots, certaines formations recommandent une séparation et d'autres un regroupement. Nonobstant ce constat, il est probable que l'on puisse trouver une solution à long terme sachant répondre aux besoins d'unicité sans nuire à la formation ni aux initiés.

Bien que tous importants, quelques éléments du questionnaire d'évaluation semblent primer sur les autres, en l'occurrence, le niveau de satisfaction générale, le niveau de satisfaction des ateliers de formation pratique et théorique ainsi que l'initiation au logiciel STATA, et, finalement, les questions reliées au fonctionnement des équipes nationales.

Il est évident que par le biais du taux de satisfaction générale, nous pouvons mesurer le niveau d'appréciation des participants. Pour l'atelier 2005, nous pouvons prétendre ici à une réussite malgré quelques imperfections que le STP tentera de corriger lors des prochains ateliers. Les résultats sont éloquentes à cet égard avec un taux global parfait (100%) dont 30% des participants se disent très satisfaits. Ces pourcentages représentent malgré tout un recul par rapport à 2004 où le nombre de personnes très satisfaites était supérieur à celui de cette année.

Les ateliers de formation pratique et théorique, ainsi que l'initiation au logiciel STATA, se veulent le noyau de l'atelier d'où leur importance. Si nous reprenons l'analyse faite à cet effet à l'annexe 2 de ce document, il est mentionné que la formation théorique du calcul des

scores pondérés n'a pas été pleinement appréciée comme le prouve le taux d'insatisfaction global de 47.1%. Une amélioration s'impose et une stratégie mieux définie pour la délivrance de formations à fort contenu théorique et scientifique.

Néanmoins, 63.7% des 11 personnes ayant suivi la formation pratique du calcul des scores pondérés ont apprécié leur séminaire. Quant à l'atelier d'initiation au logiciel STATA, il a été apprécié avec un taux de satisfaction global parfait (100%) dont 44.4% des participants se disent très satisfaits. Certes, il n'y avait que 9 personnes à cette formation, mais il n'en demeure pas moins qu'aucune d'entre elles n'a été déçue de leurs périodes d'apprentissage.

La présentation, les travaux et les discussions sur le bon fonctionnement d'une équipe nationale PASEC sont également des éléments très importants pour la pérennisation et le perfectionnement du programme. Pour la présentation, nous retrouvons un pourcentage important de personnes peu satisfaites (26.3%) malgré un résultat élevé du taux de satisfaction global (73.7%). D'après les commentaires des participants, nous pouvons affirmer que ce taux n'est pas étranger au mécontentement relié au contenu de la présentation. Effectivement, certains se sont manifestés contre le mode actuel de fonctionnement d'une équipe nationale PASEC et désiraient du changement. Notez que le taux d'insatisfaction global pour cette question (26.3%) est le même que celui portant sur les discussions qui ont suivi les travaux en groupes, ce qui porte à croire que ces débats n'ont pas su répondre aux aspirations des personnes insatisfaites de la présentation.

En somme, à la lumière des résultats obtenus du questionnaire, nous pouvons affirmer que les participants ont aimé l'atelier, mais comme toujours, il y a place à l'amélioration tant dans la logistique que dans les ateliers de formation.

5.3. Commentaires et suggestions des participants

D'après les commentaires cités dans les questionnaires d'évaluation, il est recommandé que le STP et les organisateurs de l'atelier puissent, notamment :

- Prévoir un suivi des équipes nationales en vue de renforcer l'appropriation du logiciel STATA ;
- Renforcer les équipes nationales en effectuant des visites ponctuelles de la part des membres du STP ;
- Étendre ce type d'atelier à un niveau national ;
- Accorder plus de temps pour l'atelier des calculs des scores pondérés et approfondir la présentation sur le fonctionnement d'une équipe nationale ;
- Définir un thème pour le prochain atelier qui se rapporte aux analyses statistiques et l'interprétation des résultats ;
- Être plus à l'écoute des besoins des membres des équipes nationales ;
- Accentuer sa communication avec les autorités de l'éducation afin qu'il y ait une exploitation optimale des résultats des analyses effectuées par le PASEC et ses équipes nationales ;
- Ramener à deux, le nombre de participants par pays aux ateliers internationaux du PASEC pour permettre une démultiplication complète et efficace des compétences acquises lors de l'atelier ;
- Mieux ficeler la formation de STATA pour une meilleure acquisition du logiciel par les participants ;
- Donner plus de temps et donner le support nécessaire aux participants lors de la formation théorique, tout en expliquant l'intérêt pour une telle formation ;
- ETC...

6. PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS POUR L'ATELIER 2006

D'une année à l'autre, l'organisation et le déroulement des ateliers PASEC gagnent en efficacité. En prévision du prochain atelier, les résultats du questionnaire, les commentaires supplémentaires fournis par les participants et le contenu de ce présent compte-rendu, invitent à réfléchir à plusieurs éléments :

- *Perfectionner les supports pédagogiques et rédaction de guides méthodologiques*

Tel que mentionné plus tôt dans ce document, il serait préférable d'avoir davantage de supports pédagogiques pendant le déroulement de l'atelier et qu'ils soient rédigés avant l'activité. Toutefois, répondre à cette demande implique un travail supplémentaire important de la part des conseillers PASEC avant et pendant l'atelier. Déjà, les membres du STP se sont engagés pour l'an prochain à produire des guides méthodologiques qui seront évidemment utilisés lors des ateliers ultérieurs. Il serait important également de produire des documents de synthèse journaliers relatifs au travail effectué. Notez que les organisateurs ont procédé volontairement à la remise des documents didactiques pendant les formations pour que tous les participants soient au même niveau du début jusqu'à la fin.

- *Favoriser encore plus les échanges*

Encore ici, malgré le haut taux de satisfaction global de l'ambiance générale, il serait souhaitable que l'on puisse intégrer dans le programme une période d'échanges bilatéraux et d'élargir les périodes de discussions.

- *Maintenir l'ambiance conviviale*

L'ambiance générale, comme mentionné au point précédent, a été appréciée par tous les participants. Il serait encore plus intéressant d'organiser un dîner de « groupe » qui pourrait rassembler encore plus les participants.

- *Perfectionner les communications*

Nonobstant le niveau élevé du taux de satisfaction global et de la couverture médiatique exceptionnelle, il y a là place à l'amélioration notamment dans la préparation des cérémonies et dans la gestion de la presse pendant celles-ci. Il faudrait prévoir de plus une période de questions après chacune d'elle. En communication, tout peut arriver et l'improvisation est de mise, par contre, pour certains éléments, l'improvisation doit céder sa place à la planification.

- *Perfectionner la logistique*

La logistique a elle aussi été un succès, mais pour des résultats optimaux, il serait préférable d'ajouter deux ou trois imprimantes à grande vitesse. Ajoutons à cela une photocopieuse pouvant « trier ». Il a fallu que l'on trie « manuellement » et rapidement beaucoup de documents de plusieurs pages et en plusieurs exemplaires, ce qui a mobilisé trop de ressources. Il faudrait s'assurer de plus de la disponibilité des postes Internet. L'équipe STP est également appelée à réfléchir sur une méthodologie nous permettant d'avoir plus tôt les noms des participants et réserver les billets d'avion afin de limiter les imbroglios.

- *Maintenir le niveau de collaboration acquis lors de l'atelier 2005*

Tant dans les communications que dans la logistique, il est recommandé pour les ateliers à venir de présenter l'édition 2005 comme un modèle de collaboration, et cela, avec toutes les entités impliquées de près ou de loin à l'organisation de l'événement. Il faudrait donc maintenir ce niveau pour le bon fonctionnement de l'activité.

- *Recevoir les résumés des présentations avant l'atelier*

Pour une meilleure réceptivité des participants aux nombreuses informations libérées par les présentations et pour une interaction plus dynamique entre les conférenciers et les membres des équipes nationales, il est encore une fois très préférable d'avoir les résumés des présentations avant l'atelier.

- *Préparer la mise en œuvre de l'atelier quelques mois à l'avance*

Comme nous l'avons observé un peu plus tôt dans ce document, il est souhaitable que l'équipe du STP puisse préparer les prochains ateliers quelques mois en avance afin d'éliminer un plus grand nombre d'imprévus.

CONCLUSION

La clôture de l'atelier s'est bien déroulée avec une bonne ambiance et de bons discours dont celui du Ministre de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation du Burkina Faso, Mme. Marie-Odile BONKOUNGOU, et celui de la Secrétaire Générale de la CONFEMEN, Mme. Adiza HIMA. Pour cette cérémonie, nous avons de plus l'honneur d'accueillir le Secrétaire Général du ministère des Enseignements Secondaire, Supérieur et de la Recherche Scientifique, M. Eloi BAMBARA, le correspondant national de la CONFEMEN, M. Louis Honoré OUEDRAOGO, ainsi qu'une troupe musicale traditionnelle et les nombreux journalistes dont ceux de la télévision nationale.

Discours de clôture : des gestes concrets pour le développement durable

Madame le Ministre a remercié les organisateurs de cet atelier et réaffirmé le désir de collaboration de son ministère aux activités de la CONFEMEN : « Je voudrais, à votre nom à tous, inviter le PASEC et à travers lui, la CONFEMEN, à nous accompagner dans ces formations spécifiques. Je saisis l'occasion pour remercier l'Agence intergouvernementale de la francophonie (AIF) pour ses appuis techniques et financiers qui ont permis de mener cette présente formation. Eu égard aux résultats de l'évaluation, je suis heureuse de constater que l'atelier a été un succès ».

Quant à la Secrétaire Générale de la CONFEMEN, Mme. Adiza HIMA, elle a précisé que cette rencontre était une occasion de renforcer les capacités, de créer et de développer le réseau des experts nationaux en évaluation. Madame la Secrétaire Général a rappelé également que l'équipe PASEC procédera à une évaluation diagnostique du système éducatif burkinabès et ajoute qu'avec plus de un million deux cent mille élèves au primaire, avec un taux brut de scolarisation de 57% et avec près de trente mille agents, soit un tiers de l'effectif de la Fonction Publique, et plus de deux millions de population scolarisable, le système éducatif burkinabé présente un terreau fertile pour ses ambitions en matière d'éducation. « Voilà un pays qui met bien en évidence son appartenance à la Francophonie et son souci constant d'améliorer son système éducatif dans une perspective de lutte contre la pauvreté et pour un développement durable. Notre présence ici n'est pas étrangère à cette volonté forte » de conclure Mme. HIMA.

En somme, de l'ouverture à la clôture, il nous a été permis de féliciter l'équipe organisatrice du STP, l'équipe nationale du Burkina Faso ainsi que les participants pour ce 10^{ème} atelier international du PASEC. Indubitablement, le succès de cet atelier reposait sur une équipe PASEC performante, imaginative et collaboratrice, ainsi qu'un groupe de participants tout aussi performant, attentif, actif et convivial. Il n'en demeure pas moins que la pièce maîtresse de l'événement a été la collaboration de toutes les entités qui ont participé de près et de loin à son succès : l'AIF, le personnel du MEBA, l'organe communicationnel et organisationnel du cabinet ministériel et le directeur de l'hôtel.

En raison du haut niveau de satisfaction global et des exigences grandissantes des participants, l'équipe du STP est appelée à s'améliorer constamment et à colmater les failles organisationnelles de ces ateliers internationaux. Le prochain atelier devra donc maintenir ce niveau d'excellence, de collaboration, de satisfaction et parfaire les communications et la logistique. Voilà une lourde tâche pour les prochains organisateurs du 11^{ème} atelier international PASEC.

ANNEXE

ANNEXE 1

DISCOURS DE CLÔTURE DU MINISTRE DU MEBA DU BURKINA FASO, Mme. MARIE-ODILE BONKOUNGOU

- **Madame la Secrétaire Générale de la CONFEMEN,**
- **Madame la Représentante de l'AIF,**
- **Monsieur les Facilitateurs,**
- **Mesdames, Messieurs les directeurs et chefs de service,**
- **Chers participants,**

Durant dix jours, avec vos collègues, vous avez suivi une formation efficace aux techniques d'évaluation, renforcé vos liens et participé au succès du 10ème atelier international du PASEC. Félicitation.

Après quinze ans d'existence, le PASEC a conduit plus de 20 évaluations dans 17 pays africains. Les équipes nationales ont été mises progressivement en place lors des études menées à la demande des Gouvernements. Ces équipes ont pu bénéficier d'appui en évaluation et en formation. Ainsi, plusieurs types d'évaluation ont été entrepris dans les différents pays ; il s'agit **d'évaluations diagnostiques** mesurant les acquisitions des élèves et des **évaluations thématiques** permettant de faire des analyses par thème et d'élaborer des propositions pour l'amélioration des performances des systèmes éducatifs des pays membres de la CONFEMEN. Près d'une centaine de formations ont été assurées aux équipes nationales et dix ateliers internationaux ont été tenus, dont celui de Ouagadougou.

Lors de cet atelier, vous avez fait le bilan de fonctionnement des équipes nationales, relevé les difficultés et fait des recommandations générales pour un bon fonctionnement d'une équipe PASEC. Vous aviez pu également vous familiariser avec les techniques d'échantillonnage, les calculs des moyennes simples et pondérées ainsi que l'estimation des scores pondérés pour une plus grande précision dans l'évaluation des acquis scolaires.

Cette formation à l'analyse et aux techniques d'évaluation des systèmes éducatifs en vue de consolider et de renforcer l'autonomie des équipes nationales, vous outille pour le travail qui vous attend dans vos pays respectifs. Je voudrais, à votre nom à tous, inviter le PASEC et à travers lui, la CONFEMEN, à nous accompagner dans ces formations spécifiques. Je remercie l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie (AIF) pour ses appuis techniques et financiers qui ont permis de mener cette formation.

Eu égard aux résultats de l'évaluation, je suis heureuse de constater que l'atelier a été un succès et je voudrais réitérer à votre nom à tous et au nom de nos gouvernements respectifs, tous mes remerciements au Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN (PASEC) et en particulier à la Secrétaire Générale, Madame Adiza HIMA. Je voudrais également réitérer tous mes remerciements aux pays frères et amis de la CONFEMEN qui ont bien voulu faire le déplacement de Ouagadougou pour échanger avec nous.

Tout en vous souhaitant à tous un bon retour dans vos familles respectives, je déclare clos, l'atelier international du Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN.

Je vous remercie.

ANNEXE 2

DISCOURS DE CLÔTURE DE LA SECRETAIRE GENERALE DE LA CONFEMEN, Mme. ADIZA HIMA

- **Madame la Ministre de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation,**
- **Monsieur le Correspondant national de la CONFEMEN,**
- **Mesdames et Messieurs les Directeurs centraux du Ministère de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation,**
- **Mesdames et Messieurs les experts nationaux,**
- **Mesdames, Messieurs les Conseillers techniques,**
- **Honorables invités.**

Il me fait plaisir aujourd'hui d'être parmi vous au moment de la clôture du 10^{ème} atelier international du PASEC. Pour des raisons de calendrier, il ne m'a pas été possible d'être présente à la cérémonie d'ouverture. Cependant, j'ai tenu à être avec vous lors de cette dernière journée de votre travail pour souligner l'importance que la CONFEMEN accorde à cette activité de formation.

Je voudrais tout d'abord présenter ma profonde reconnaissance à Madame la Ministre, **Marie Odile BONKOUNGOU**, ainsi que ses collaborateurs notamment Louis Honoré OUEDRAOGO et madame ILBOUDO Christiane coordinatrice technique de l'équipe national pour leur présence, leur soutien et leur accueil.

Mesdames et Messieurs

A cette occasion, je voudrais souligner que la CONFEMEN depuis 1991 à travers son programme d'analyse des systèmes éducatifs contribue activement au développement de l'éducation dans la Francophonie et au-delà de l'espace francophone. Une activité comme celle à laquelle vous venez de participer est un moment important de notre Programme d'analyse et pour le devenir de vos systèmes éducatifs, la formation des équipes nationales est essentielle au maintien de l'efficacité, de la rigueur et de l'exhaustivité des études menées par la CONFEMEN : Celles que mènent le PASEC. Des analyses rigoureuses, fines et pertinentes comme celles-ci permettent d'aider les décideurs politiques et les administrateurs de nos systèmes éducatifs à assurer des stratégies et des plans d'actions s'appuyant sur une juste analyse de la situation et d'améliorer les probabilités de succès au regard de la scolarisation et de la qualité de l'éducation offerte aux jeunes.

La CONFEMEN a créé le PASEC en 1991 dans l'objectif premier de procéder à l'analyse des systèmes éducatifs des pays membres et de décrire leurs réalités scolaires, parfois difficiles, parfois satisfaisantes, auxquelles les Ministres en charge de l'Education peuvent se référer afin de faire développer les stratégies et mesures les plus appropriées.

Le premier atelier de formation du PASEC a eu lieu en 1996 à Abidjan. La nécessité d'une telle activité, jointe à la volonté de perfectionnement des équipes nationales, ont convaincu la CONFEMEN d'en faire un événement annuel. Cette rencontre est une occasion de renforcer les capacités, de créer et de développer le réseau des experts nationaux en évaluation. Ceci représente à nos yeux une véritable valeur ajoutée face aux défis multiples de la gouvernance de nos systèmes éducatifs. Les études diagnostiques et thématiques issues de ce programme

sont maintenant reconnues au sein de la communauté scientifique et pédagogique du monde de l'éducation.

Mesdames et Messieurs

L'évaluation est l'une des voies privilégiées par la CONFEMEN pour apporter sa contribution à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques éducatives. Lors de leur 51^e conférence tenue en octobre 2004 à Maurice, les ministres de la conférence ont réaffirmé la nécessité d'une mobilisation de ressources additionnelle substantielles pour l'atteinte des objectifs, de l'efficacité avec laquelle ces ressources pourront être utilisées. Dans cette perspective, les ministres considèrent que l'institution de l'évaluation sous ses différentes formes permettra, d'une part, d'identifier les voies par lesquelles ces gains d'efficacité pourront être obtenus et, d'autre part, de rendre compte à la communauté nationale et internationale des progrès réalisés. Pour cela ils ont convenu entre autre de la nécessité d'intégrer la fonction d'évaluation au cœur des systèmes éducatifs. A cet effet, ils ont demandé à la coopération internationale francophone en matière d'éducation de soutenir l'ensemble des actions qui seront entreprises en vue de promouvoir cette intégration. Le Présent atelier et la présence à nos côtés de l'AIF s'inscrivent dans cette démarche. C'est vous dire toute l'importance que les ministres de la CONFEMEN accordent à l'évaluation.

Mesdames et Messieurs

L'évolution qui caractérise la CONFEMEN aujourd'hui met l'accent sur l'identification de l'ensemble des acteurs et partenaires du secteur de l'éducation et se doit d'impulser un partenariat plus actif et plus fonctionnel entre les différents intervenants. L'expertise développée par la CONFEMEN en fait un acteur dans la définition et l'appui à la mise en œuvre de nouvelles stratégies éducatives. Si le premier axe de son plan vise à diffuser l'information en matière d'éducation et à accroître la communication entre les partenaires, le deuxième axe se veut un travail d'approfondissement du savoir déjà disponible, de manière à faire fructifier ce capital intellectuel en y apportant une plus-value francophone. Décideurs, praticiens et experts sont amenés à travailler, selon diverses modalités, à des chantiers de réflexion centrés sur différents thèmes. Le fruit de ces réflexions devrait permettre de mettre en commun les expériences, d'identifier les problèmes, mais aussi les pratiques jugées exemplaires, et de planifier des actions de suivi utiles à tous, comme le cas de l'organisation et la tenue des Assises francophones de la gestion scolaire en Avril 2006 à Madagascar.

La CONFEMEN est par excellence un cadre de concertation et de promotion des intérêts communs. Le dialogue avec les autres partenaires, des autres espaces linguistiques ou des autres domaines liés à l'éducation, comme le sont toutes les composantes du développement durable, est un impératif pour la CONFEMEN. Notre institution met l'accent sur les activités de son programme relevant de cet axe et de la mission proprement politique qui est la sienne.

Mesdames, Messieurs,

Après cette brève présentation sur les missions essentielles de la CONFEMEN et les objectifs de son philosophie d'analyse, permettez-moi une fois de plus, de remercier le Burkina Faso et son Ministre de l'Enseignement de base et de l'Alphabétisation, Madame Marie Odile BONKOUNGOU, de nous avoir fait l'honneur d'accueillir cette rencontre et nous avoir placé dans les conditions favorables à la réflexion.

Permettez moi Madame le Ministre de présenter à votre nom à tous tous les remerciements de la CONFEMEN à son allié de tous les instants, j'ai nommé l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie et plus particulièrement à son administrateur général monsieur Roger Dehaybe et à monsieur Samir Marzouki directeur de l'administration et de la formation professionnelle à l'Agence et madame D.Almeida, responsable du programme éducation de

base ici présente pour leur soutien à notre institution et pour leurs fermes engagements pour la cause de l'éducation.

Comme vous le savez madame le ministre, en 2006, l'équipe PASEC procédera à une évaluation diagnostique de votre système éducatif. Avec plus de un million deux cent mille élèves au primaire, avec un taux brut de scolarisation de 57% et avec près de trente mille agents soit un tiers de l'effectif de la Fonction Publique et plus de deux millions de population scolarisable, le système éducatif burkinabé présente un terreau fertile pour les ambitions que vous nourrissez pour l'éducation des jeunes et l'alphabétisation des adultes de ce pays. Aussi est-ce un honneur pour la CONFEMEN de compter ce pays dynamique et animé d'une forte volonté politique parmi ses membres ? Voilà un pays qui met bien en évidence son appartenance à la Francophonie et son souci constant d'améliorer son système éducatif dans une perspective de lutte contre la pauvreté et pour un développement durable. Notre présence ici n'est pas étrangère à cette volonté forte.

Je tiens également à remercier et à féliciter tous les participants à cet atelier : **Mesdames, Messieurs** vos efforts témoignent de votre engagement et de votre détermination à contribuer concrètement au développement d'une éducation de qualité. En votre qualité de principaux collaborateurs et même de Conseillers des Ministres en charge de l'Education, votre rôle est essentiel dans la refondation des systèmes éducatifs.

Mesdames, Messieurs,

Sachez qu'une analyse du PASEC est une observation exhaustive pour l'évaluateur, mais également une vision effective pour le développement de l'éducation. Avec le PASEC, la CONFEMEN a su développer un outil utile aux décideurs et reconnu sur le plan international par le monde de l'éducation. Donc, travaillons tous ensemble à la consolidation de nos acquis, à la performance de nos systèmes éducatifs et faisons de l'éducation de qualité pour tous une réalité dans notre espace francophone.

Vive la synergie entre les acteurs de l'éducation !

Vive la coopération multilatérale !

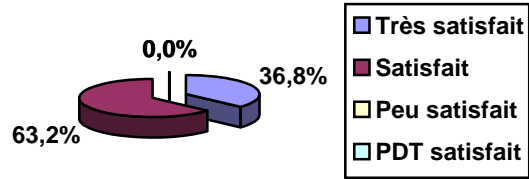
Je vous remercie de votre aimable attention.

ANNEXE 3

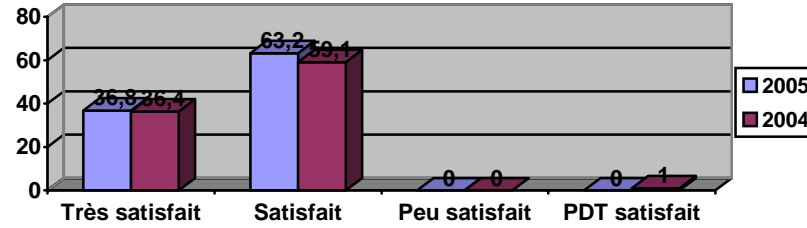
TABLEAUX RECAPITULATIFS DES RESULTATS QUESTIONNAIRE D'EVALUATION – ATELIER 2005

no	QUESTIONS	Très satisfait	%	Satisfait	%	Peu satisfait	%	Pas du tout satisfait	%	Abst.	%	NB
1	VOYAGE	7	36.8	12	63.2	0	0	0	0	1	5	19
2	HEBERGEMENT ET HÔTEL	6	31.5	10	52.6	2	10.5	1	5.3	1	5	19
3	CHARGE – PARTICIPANTS	6	30.0	10	50.0	4	20.0	0	0	0	0	20
4	PRESENTATION : FINANCEMENT EN EDUCATION	1	6.25	8	50.0	7	36.8	0	0	0	20	16
5	PRESENTATION : FONCTIONNEMENT D'UNE EQUIPE NATIONALE	3	15.8	11	57.9	5	26.3	0	0	1	5	19
6	TRAVAUX SUR LE FONCTIONNEMENT D'UNE EQUIPE NATIONALE	2	10	15	75	3	15	0	0	0	0	20
7	DISCUSSIONS QUI ONT SUIVIS CES TRAVAUX	5	26.3	9	47.4	4	21	1	5.3	1	5	19
8	PRESENTATION THEORIQUE - CALCUL SCORES PONDERES	2	11.7	7	41.2	8	47.1	0	0	3	15	17
9	METHODOLOGIE DU TRAVAIL EN GROUPE	2	10.5	12	63.2	3	15.8	2	10.5	1	5	19
10	ATELIER DE FORMATION PRATIQUE – CALCUL SCORES (petite salle)	1	9.1	6	54.6	4	36.4	0	0	0	0	11
11	ATELIER D'INITIATION AU LOGICIEL STATA (grande salle)	4	44.4	5	55.6	0	0	0	0	0	0	9
12	LOGISTIQUE	7	35.0	13	65.0	0	0	0	0	0	0	20
13	COMMUNICATION	6	30.0	11	55.0	3	15.0	0	0	0	0	20
14	SORTIE CULTURELLE	2	14.3	7	50.0	3	21.4	2	14.3	6	30	14
15	AMBIANCE GENERALE	6	30	14	70	0	0	0	0	0	0	20
16	NIVEAU DE SATISFACTION GENERALE	6	30	14	70	0	0	0	0	0	0	20
%			23.2		58.4		16.6		2.2			
				81.6				18.8				

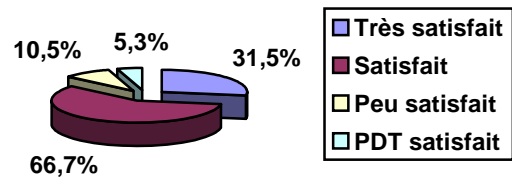
VOYAGE



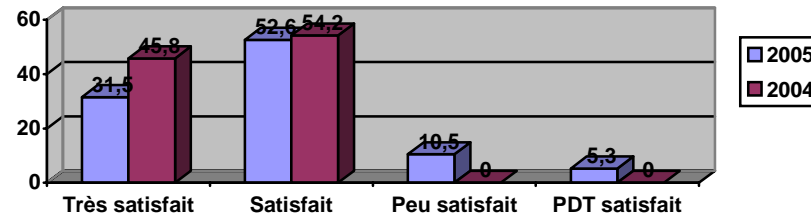
VOYAGE 2004 / 2005



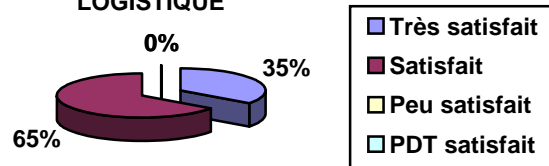
HEBERGEMENT



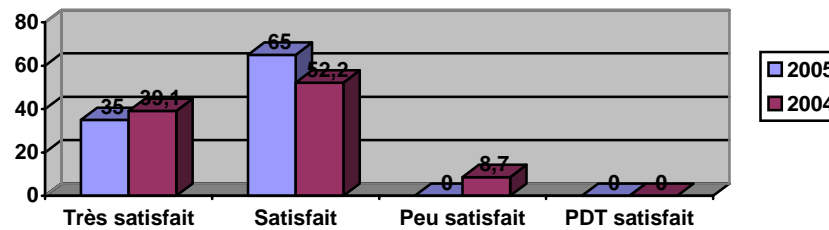
HEBERGEMENT 2004 / 2005



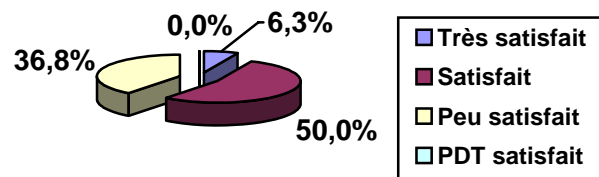
LOGISTIQUE



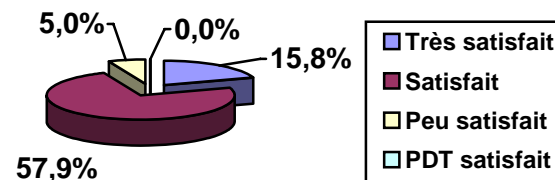
LOGISTIQUE 2004 / 2005



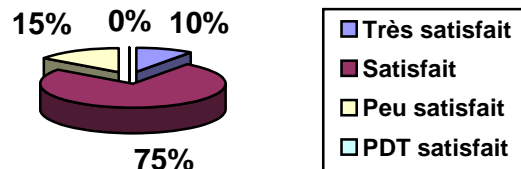
PRESENTATION : FINANCEMENT EN EDUCATION



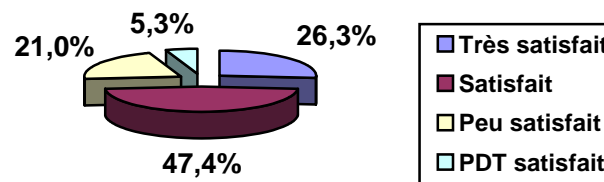
PRESENTATION : FONCTIONNEMENT D'UNE EQUIPE NATIONALE



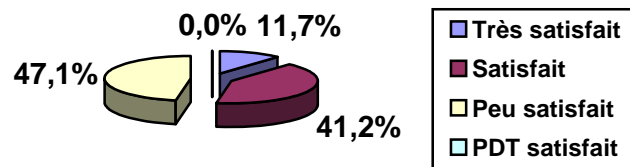
TRAVAUX SUR LE FONCTIONNEMENT D'UNE EQUIPE NATIONALE



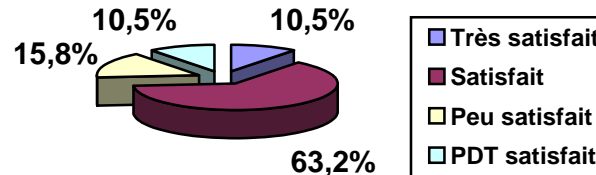
DISCUSSIONS QUI ONT SUIVI CES TRAVAUX



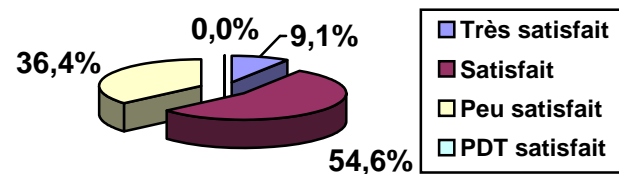
PRESENTATION THEORIQUE



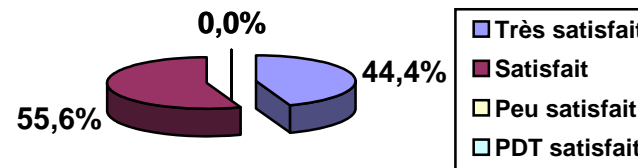
METHODOLOGIE DU TRAVAIL EN GROUPE



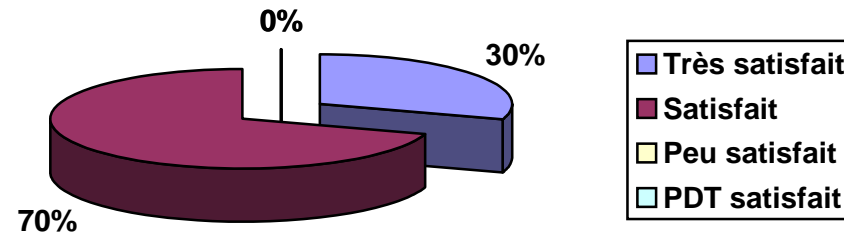
ATELIER DE FORMATION PRATIQUE - CALCUL SCORES



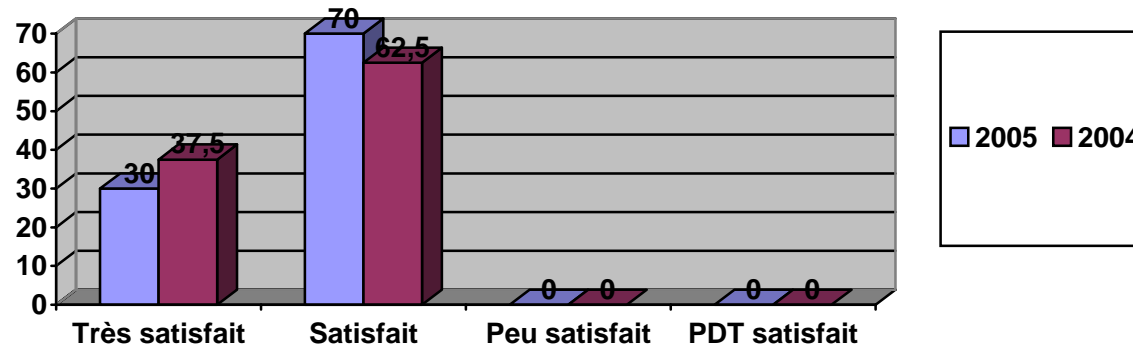
ATELIER D'INITIATION AU LOGICIEL STATA



SATISFACTION GENERALE



SATISFACTION GENERALE 2004 / 2005



ANNEXE 4

ANALYSE DES RESULTATS QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

Les résultats du questionnaire d'évaluation distribué aux participants nous annoncent que la satisfaction générale de ces derniers à l'égard de l'atelier a été satisfaisante. Notez cependant que nous n'avons reçu que 20 questionnaires complétés sur une possibilité de 28. Les résultats obtenus nous indiquent néanmoins une tendance et des perspectives générales que nous tiendrons compte. De plus, afin de mesurer adéquatement les différents taux de satisfaction et pour une analyse qualitative propre à une telle évaluation, nous avons calculé les pourcentages en fonction du nombre total des réponses obtenues sans tenir compte des abstentions. C'est donc dire que si une question a été répondue par 19 personnes sur une possibilité de 20, le taux de satisfaction sera calculé en fonction de ces 19 réponses. Notez également que seules les réponses aux questions portant sur la logistique pouvaient être comparées avec celles de l'atelier de 2004 à Mbiène, au Sénégal.

De plus, pour une mesure synoptique de la satisfaction des participants, nous avons nommé « taux de satisfaction global », les pourcentages cumulés des deux cases « Très satisfait » et « Satisfait » et « taux d'insatisfaction global », les pourcentages cumulés des deux autres cases « Peu satisfait » et « Pas du tout satisfait ».

1. ANALYSE DES QUESTIONS

QUESTION 1 : VOYAGE

Selon les résultats obtenus, nous pouvons dire que personne n'a été déçu du voyage, et cela, malgré les difficultés de transport rencontrées par certains participants. En effet, nous n'avons reçu aucune réponse dans les cases « Peu satisfait » et « Pas du tout satisfait » alors que les deux autres, c'est-à-dire, « Très satisfait » et « Satisfait », ont recueillis respectivement 36.8% et 63.2%. Nous pouvons affirmer ici que le taux de satisfaction global est de 100%. Ces résultats sont légèrement supérieurs à ceux de 2004.

QUESTION 2 : HEBERGEMENT ET HÔTEL

Nonobstant un taux de satisfaction global de 84.2% de notre lieu d'hébergement et de la bonne coopération du directeur de l'hôtel, le taux d'insatisfaction global est non négligeable. En effet, ce taux est de 15.8% (10.5% sont peu satisfaits et 5.3% sont pas du tout satisfaits). Et si l'on compare à 2004, on accuse un retard à ce niveau. Le taux de satisfaction global en 2004 était de 100% dont 45.8% des participants étaient très satisfaits. Il importe de mentionner que le rapport qualité / prix de l'hôtel de Ouagadougou, semble-t-il, était meilleur qu'aux ateliers précédents.

QUESTION 3 : CHARGE – PARTICIPANTS

Malgré un niveau de satisfaction global élevé (80%), le taux de participants peu satisfaits à l'égard de leur charge financière est considérable (20%). Certes, le « Per Diem » accordé était le même

qu'à l'atelier de 2004, mais le coût de l'hôtel à Ouagadougou était moindre. D'ailleurs, comme mentionné plus haut, le rapport qualité / prix de l'hôtel était meilleur qu'aux années antérieures.

QUESTION 4 : PRESENTATION : FINANCEMENT EN EDUCATION

Le pourcentage attribué aux personnes peu satisfaites de cette présentation (36.8%) est important. Nous ne pouvons pas prétendre que cette présentation a suscité un grand intérêt. En effet, nous ne retrouvons qu'une seule réponse dans la case « Très satisfait » et 50% des participants se disaient satisfaits. Rien n'indique toutefois que la source de ce résultat mitigé se loge dans le contenu ou dans la présentation elle-même.

QUESTION 5 : PRESENTATION : FONCTIONNEMENT D'UNE EQUIPE NATIONALE

Nous retrouvons, là aussi, un pourcentage considérable de personnes peu satisfaites (26.3%) malgré un résultat élevé du taux de satisfaction global (73.7%). D'après les commentaires des participants, nous pouvons affirmer que ce taux n'est pas étranger au mécontentement relié au contenu de la présentation. Effectivement, certains se sont manifestés contre le mode actuel de fonctionnement d'une équipe nationale PASEC et désiraient du changement. Le taux d'insatisfaction global pour cette question (26.3%) est le même que celui de la question 7, c'est-à-dire, sur les discussions qui ont suivi les travaux sur le fonctionnement d'une équipe nationale, ce qui porte à croire que ces débats n'ont pas su répondre aux aspirations des personnes insatisfaites de la présentation.

QUESTION 6 : TRAVAUX SUR LE FONCTIONNEMENT D'UNE EQUIPE NATIONALE

Les travaux sur le fonctionnement d'une équipe nationale se sont bien déroulés comme en fait foi le pourcentage accordé aux personnes satisfaites (75%), soit le plus haut résultat de la colonne « Satisfait ». Le taux de satisfaction global étant 85% alors que le niveau d'insatisfaction global atteint 15%, ce qui est raisonnable. C'est donc dire que ces travaux ont lénifié légèrement les plaies des personnes mécontentes de la présentation sur fonctionnement d'une équipe nationale.

QUESTION 7 : DISCUSSIONS QUI ONT SUIVI CES TRAVAUX

Tel que mentionné à l'analyse de la question 5, le taux d'insatisfaction global est le même que la présentation sur le fonctionnement d'une équipe nationale (26.3%). Nous retrouvons par contre le même pourcentage attribué aux personnes très satisfaites, ce qui vient compenser pour l'insatisfaction. Néanmoins, malgré le bon déroulement des travaux qui a su calmer une certaine frustration chez quelques participants, les discussions qui ont suivi ont malheureusement réanimé ce mécontentement. Nous pouvons prétendre que les réponses ou les commentaires émis lors de ces échanges n'ont pas plu aux participants réfractaires.

QUESTION 8 : PRESENTATION THEORIQUE - CALCUL SCORES PONDERES

Par le taux d'insatisfaction global très élevé (47.1%), le plus haut de tous, nous comprenons rapidement que cette présentation théorique n'a pas été appréciée et qu'une amélioration s'impose. Rien n'indique toutefois si ce mécontentement est attribué au contenu ou à la présentation elle-même.

QUESTION 9 : METHODOLOGIE DU TRAVAIL EN GROUPE

La méthodologie du travail en groupe, c'est-à-dire, la séparation des participants en deux groupes distincts, l'un pour la formation pratique des calculs des scores pondérés et l'autre pour l'initiation au logiciel STATA, n'a pas été une méthode qui a comblé les membres des équipes nationales. En effet, le taux d'insatisfaction global est de 26.3% alors que le taux de satisfaction global s'élève à

73.7%, ce qui tend à démontrer que la méthode employée est à conserver, mais en y ajoutant quelques modifications.

QUESTION 10 : ATELIER DE FORMATION PRATIQUE – CALCUL SCORES (petite salle)

63.7% des 11 personnes ayant suivi la formation pratique ont apprécié leur séminaire. Néanmoins, les apprenants peu satisfaits, estimés à 36.4%, nous obligent à réfléchir sur certaines améliorations, mais, encore là, aucun indice nous annonce si ce haut taux d'insatisfaction prend sa source dans le contenu ou dans la présentation elle-même.

QUESTION 11 : ATELIER D'INITIATION AU LOGICIEL STATA (grande salle)

Ici, contrairement à l'atelier de formation pratique, le taux de satisfaction global est parfait (100%) dont 44.4% des participants se disent très satisfaits. Certes, il n'y avait que 9 personnes à cette formation, mais il n'en demeure pas moins qu'aucune d'entre elles n'a été déçue de leurs périodes apprentissage.

QUESTION 12 : LOGISTIQUE

Chez les 20 participants ayant complété le questionnaire, tous ont répondu à cette question et leur appréciation a été sans équivoque : 35% d'entre eux se disent très satisfaits de la logistique et 35% en sont satisfaits, pour un taux de satisfaction global parfait de 100%. Nonobstant ce très bon résultat, nous considérons qu'il y a toujours place à l'amélioration.

QUESTION 13 : COMMUNICATION

Malgré les 85% de satisfaction global, 15% des participants se sont montrés peu satisfaits des communications. Il serait convenable d'établir une question qui pourrait déterminer les facteurs de la communication qui ont fait défaut. Encore là, aucun signe nous révèle la source de ces 15% d'insatisfaction, à savoir si elles prennent racine dans les relations publiques et médiatiques ou simplement dans la communication entre les participants et les formateurs. Malgré tout, un taux de satisfaction global de 85%, dont 30% des participants se disent très satisfaits, nous informe que nous sommes sur la bonne voie dans ce domaine.

QUESTION 14 : SORTIE CULTURELLE

La sortie culturelle, qui était en fait une visite à un musée exposant une partie intéressante de l'histoire du Burkina Faso, a été appréciée à 64.3% des participants contre 35.7% d'insatisfaits. Certains auraient préféré une sortie plus « spectaculaire » ou plus « élargie », mais cette sortie se voulait avant tout « culturelle » et c'est dans cette perspective que cette activité a été appréciée.

QUESTION 15 : AMBIANCE GENERALE

Hors de tout doute, l'ambiance en général a été appréciée avec un taux parfait de satisfaction global (100%). Les membres des équipes nationales ont donc été satisfaits de cette ambiance, mais, encore ici, nous sommes toujours en quête de nouvelles idées pour gonfler la case « Très satisfait ».

QUESTION 16 : NIVEAU DE SATISFACTION GENERALE

Tout comme l'ambiance générale, le niveau de satisfaction générale est parfait (100%). Il serait préférable toutefois d'augmenter le pourcentage de participants très satisfaits. Si l'on compare aux données de 2004, nous accusons un certain déficit quant aux personnes très satisfaites. En effet, à Mbidiène, le taux de satisfaction global était lui aussi à 100%, sauf qu'une proportion de 37.5% des

participants avait été très satisfaite de cet atelier, c'est donc un recul de 7.5% par rapport à 2004. Nous pouvons néanmoins nous réjouir de ces résultats qui démontrent un niveau appréciable de performance tant chez les organisateurs que chez les participants.

2. SYNTHÈSE DES COMMENTAIRES ET DES SUGGESTIONS

Voici une synthèse des commentaires et des suggestions tirés du questionnaire distribué aux participants :

- *Félicitation à l'équipe organisateurs de l'atelier pour nous avoir mis à notre disposition un nombre suffisant d'ordinateurs ;*
- *Une visite dans un parc zoologique aurait été préférable en ce qui concerne la sortie culturelle ;*
- *Le thème de l'atelier est pertinent et les travaux utiles pour nos pays ;*
- *La durée de l'atelier est acceptable ;*
- *Il faudrait prévoir un suivi des équipes nationales en vue de renforcer l'appropriation du logiciel STATA ;*
- *Renforcer les équipes nationales en effectuant des visites ponctuelles de la part des membres du STP ;*
- *Étendre ce type d'atelier à un niveau national ;*
- *Concernant le transport aérien, revoir les probabilités de vol auprès des participants (Arrivée/Départ) et effectuer le paiement des vols au niveau local afin d'éviter imbroglios et retards ;*
- *Plus de temps pour l'atelier des calculs des scores pondérés et approfondir la présentation sur le fonctionnement d'une équipe nationale ;*
- *Le thème pour le prochain atelier doit porter sur les analyses statistiques et l'interprétation des résultats ;*
- *Poursuivre ou ajouter une formation sur tous les aspects qui concourent à l'amélioration des évaluations diagnostiques par des analyses éclairées ;*
- *Éviter de répondre aux participants comme des élèves ;*
- *Assouplir les programmes d'atelier en les rendant plus dynamiques et afin que les participants puissent se reposer un peu ;*
- *Le STP n'est pas à l'écoute des difficultés rencontrées par les équipes nationales et de leurs propositions. Le STP doit améliorer sa coopération avec ses équipes nationales ;*
- *Parfaire ses interventions et son appui auprès des équipes nationales ;*
- *Il aurait été préférable que tous les participants assistent aux deux ateliers (STATA et scores pondérés) ;*
- *Le STP / PASEC doit accentuer sa communication avec les autorités de l'éducation afin qu'il y ait une exploitation optimale des résultats des analyses effectuées par le PASEC et ses équipes nationales ;*
- *Ramener à deux, le nombre de participants par pays aux ateliers internationaux du PASEC pour permettre une démultiplication complète et efficace des compétences acquises lors de l'atelier ;*

- *Le sérieux, l'engagement et le dévouement des participants ont été appréciables*
- *La formation de STATA doit être mieux ficelée pour une meilleure acquisition du logiciel par les participants ;*
- *Il serait préférable qu'un guide soit rédigé sur le fonctionnement d'une équipe nationale PASEC ;*
- *Une équipe nationale élargie serait profitable afin d'éviter le problème de disponibilités et de remplacement de ses membres ;*
- *En ce qui concerne la formation théorique, il faut plus de temps et donner le support nécessaire aux participants tout en expliquant l'intérêt pour une telle formation ;*